

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Juli 1950 / 37. Jahrgang / Heft 7

INHALT

Renovation der Gaststätten des Hotels Jura in Basel Architekt: Hermann Baur BSA, Basel	193
Umbau des Restaurants Roxy in Zürich Architekt: Bruno Giacometti SIA, Zürich	197
Umbau des Tea-Room Bäreck in Bern Architekt: Hans Brechbühler BSA, Bern	200
Uhrenladen der Novelectric in Zürich Architekten: Felix Schwarz SWB und Hendrik Vollers SIA, Zürich	203
Verkaufsräume der neuen Amag in Zürich Architekten: Felix Schwarz SWB und Hendrik Vollers SIA, Zürich	206
Geschäftshaus «Neuegg» mit Kino in Zürich Architekt: Werner Frey SIA, Zürich	208
Kino Buchsbaum in Schaffhausen Architekten: Karl Scherrer und Paul Meyer BSA, Schaffhausen	212
Wie malt die jüngere Generation in Deutschland? von Franz Roh	214
Bemerkungen zu fünf Radierungen, von Heinz Keller	220
Werk-Chronik	
Ausstellungen	* 87 *
Angewandte Kunst	* 94 *
Tribüne	* 95 *
Bücher	* 96 *
Tagungen	* 96 *
Wettbewerbe	* 97 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. Franz Roh, Kunsthistoriker,
München; Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA,
z. Zt. Saint Louis (USA). *Stellvertreter:* Alfred Alt-
herr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und*
Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konser-
vator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252.
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben,
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des
Kunstmuseums Bern

RÉSUMÉS FRANÇAIS

L'expérience de l'objet n'est pas complètement effacée par l'abstraction, par exemple chez Meistermann, Fauser, etc.). Troisième constatation: les jeunes peintres allemands ne sont point des initiateurs, ce dont il serait erroné de vouloir déduire une critique; la coexistence de tendances multiples déjà données n'a pas empêché le premier baroque italien d'être qualifié d'art «classique» par Wölfflin, comme l'actuel côte-à-côte de recherches divergentes pourra fort bien apparaître plus tard comme l'«antinaturalisme du 20^e siècle». Un quatrième fait général réside dans la différence entre l'art de l'Allemagne occidentale et celui de l'Est. Par un curieux retour des choses, alors que l'art non-figuratif dut son avènement à l'initiative d'un Kandinsky, d'un Malewitsch, d'un Lissitzky, la jeune peinture de l'Allemagne orientale, en raison des impératifs politiques qui lui sont imposés, affiche aujourd'hui une fidélité de commande au naturalisme du 19^e siècle, non sans cependant garder encore une relative liberté de recherche (par exemple chez Bachmann, de Halle); car le fossé est ici moins grand qu'en politique, en partie aussi en raison du caractère non-absolu des recherches «abstraites» poursuivies en zone occidentale. Enfin – cinquième constatation d'ensemble – les jeunes peintres de notre exposition accusent une tonalité plus lyrique, plus irrationnelle aussi, que leurs prédécesseurs. Rares sont les exemples d'un ascétisme constructiviste à la Mondrian, Desburg ou Bill, tandis que prédominent au contraire les possibilités plus «baroques»: en ce sens, l'influence de Baumeister le dispute en efficacité à celle de Picasso, de Klee ou de Beckmann. – Peut-être l'initiative américaine à laquelle remontent le concours et l'exposition dont nous parlons aidera-t-elle, en atténuant les privations criantes qui sont le lot des jeunes artistes d'Allemagne, quelques-uns de ceux-ci à acquérir un jour une renommée internationale – surtout si l'on réussit d'autre part à sortir les académies allemandes du conservatisme où nous les voyons à nouveau tombées.

A propos de cinq eaux-fortes

220

par H. K.

L'on ne cesse malheureusement de devoir constater l'indifférence du grand public envers les expositions consacrées aux seuls arts graphiques. Des associations telles que l'«Arta» (Zurich) ou la «Guilde Internationale de l'Amateur de Gravures» (Genève) cherchent à combattre ce regrettable phénomène («Werk» reviendra sur leur activité), et la récente exposition «Noir et blanc» de Lugano correspondit à la même aspiration. Elle rassemblait des artistes de quinze nations différentes. Le choix des œuvres exposées fut apparemment confié à des instances nationales officielles, ce qui, pour la Pologne, la Yougoslavie (et aussi l'Espagne) aboutit à une manifestation de dirigisme étatique (en l'espèce, prédominance accordée au réalisme populaire). – Comme à la Biennale de Venise, l'exposition s'accompagna de prix: un premier prix de 1200 fr., et neuf autres prix de chacun 750 fr. – Nous reproduisons deux eaux-fortes couronnées par le jury, ainsi que deux autres. «L'Effort» de Jacques Villon (1939) reçut le premier prix; cette œuvre continue de façon immédiate le cubisme classique des débuts. Abstraction qui peut prêter à équivoque: il semble que le tirage, en renversant le sens de la lecture de l'image, risque d'en compromettre le dynamisme constructif, la droite et la gauche apparaissant d'une importance encore plus grande pour les compositions abstraites que pour les ouvrages figuratifs. – Le jury a préféré Gerg à Dunoyer de Segonzac, lequel cependant, sans modernisme affiché, atteint au lyrisme du trait le plus authentique et reste incomparablement actuel. – Les discussions les plus vives devaient être provoquées par le prix accordé à la «Nature morte 1942» de Giorgio Morandi; la préférence du jury a peut-être pour explication le souvenir de la «pittura metafisica», alors que certains croyaient devoir mettre encore au-dessus la stricte recherche de la forme pure, telle qu'elle se manifeste dans la «Nature morte 1930» du même grand Italien. – Quant au Norvégien Sigurd Winge, il représentait la génération des hommes de quarante ans: ses aquarelles sont autant d'exemples de la «réception» en pays scandinave du vocabulaire formel de la jeune école de Paris, conjugué avec un fort sentiment de la nature.